

Histoire, Quatrième, Thème 1, L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme

Fiche : les philosophes et les nouvelles idées des « Lumières »

1 – Voltaire :

Portrait :



Biographie :

François-Marie Arouet, dit **Voltaire**, est né en 1694. Il meurt en 1778. Issu d'une famille aisée, il suit des études chez les jésuites (religieux). Ses premiers écrits, critiques à l'égard de membres de la haute noblesse, lui valent d'être emprisonné à la Bastille. Lors d'un exil de deux ans à Londres, il découvre les libertés britanniques. Guidé par la volonté de changer la société de son temps, il publie de nombreuses œuvres, s'engage dans la défense de plusieurs causes, répond à l'invitation du roi de Prusse qu'il encourage à faire des réformes. Constamment menacé de censure et d'arrestation, il s'installe à Ferney, à proximité de la frontière avec la Suisse.

D'après document 1, Histoire-Géographie-EMC, Belin, 2016, p. 28.

Citation :

« Il ne faut pas un grand art, une éloquence bien recherchée pour prouver que les chrétiens doivent se tolérer les uns les autres. Je vais plus loin, je vous dis qu'il faut regarder tous les hommes comme nos frères. Quoi ! Mon frère le Turc ? Mon frère le Chinois ? Le Juif ? Le Siamois ? Oui, sans doute ».

Voltaire, Traité sur la Tolérance, 1763.

Consigne : 3 temps

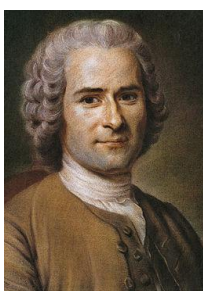
1 – Jeu « Qui est-ce ? » : à tour de rôle, dans chaque groupe, une personne choisit un philosophe. Les autres membres du groupe doivent deviner le philosophe choisi en posant des questions (interdiction de demander des dates précises). Pour cela, on peut utiliser l'outil « chat » du pad utilisé par le groupe.

2 – A partir du pad, chaque groupe écrit un dialogue entre des philosophes en parlant de leur vie, de leurs œuvres et de leurs idées, de leurs voyages éventuels. Au sein des groupes, chaque élève choisit un philosophe.

3 – Le professeur échange les dialogues entre les groupes. Chaque groupe doit alors retrouver les philosophes qui ont dialogué en indiquant leur nom devant chacune des phrases qui leur correspondent.

2 – Rousseau

Portrait :



Biographie :

Jean-Jacques **Rousseau** est né à Genève en 1712. Son père est maître horloger. C'est un autodidacte qui apprend seul et acquiert une vaste culture. A trente ans, il s'installe à Paris. Il publie en 1750 le « Discours sur les sciences et les arts », son premier succès. C'est un des collaborateurs de l'Encyclopédie et un philosophe des plus importants des Lumières françaises. Sa pensée embrasse de nombreux domaines (critique sociale, morale, théologie...) et s'exprime dans de nombreux genres (discours, romans, traité philosophiques...). Leur point commun est une réflexion sur la liberté. Il s'agit toujours de la mettre au jour et de lutter contre ce qui en nie l'existence et en empêche la compréhension. Il est souvent incompris des autres philosophes de son temps. Il s'oppose ainsi à l'idée de progrès et méprise l'histoire. Ses œuvres majeures sont le « Contrat social » (1762) et « Emile ou de l'éducation » (1762) qui sont alors jugés en rupture avec leur époque. Rousseau doit quitter la France. De retour en France, Rousseau meurt en juillet 1778.

D'après : http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Jacques_Rousseau/141649

Citation :

« La puissance législative appartient au peuple et ne peut appartenir qu'à lui. La loi est la déclaration de sa volonté générale. Toute loi que le peuple n'a pas ratifiée est nulle. Pour assurer les lois, il faut un gouvernement, mais le gouvernement n'est que le représentant du peuple souverain ».

Rousseau, Du contrat social, 1762.

3 – D'Alembert

Portrait :



Biographie :

Jean d'Alembert naît à Paris en 1717. Enfant abandonné, il est recueilli par la femme d'un artisan vitrier. Lors de ses études, il prend le pseudonyme de « d'Alembert ». Il étudie le droit, la médecine et se passionne pour la musique et les mathématiques. En 1741, il est admis à l'Académie royale des Sciences de Paris. En 1746, il remporte le concours de l'Académie de Berlin et, en 1754, il entre à l'Académie française. De 1747 à 1758, il est codirecteur de l'Encyclopédie avec Diderot. Il écrit alors plus de 1700 articles sur les mathématiques et les sciences. Il fréquente aussi Voltaire ou Montesquieu. Il est invité à la cour de Frédéric II de Prusse et à celle de Catherine II de Russie. En 1759, il subit des attaques après la censure de l'Encyclopédie. Il meurt à Paris en 1783.

D'après, document 1, Histoire-Géographie, Nathan, 2011, p. 26.

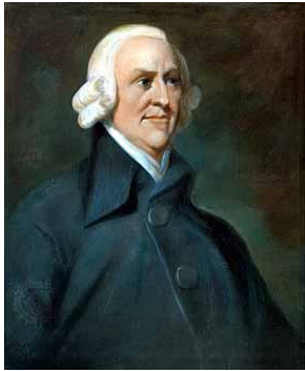
Citation :

« Le mépris que l'on a pour les arts mécaniques semble avoir influé jusqu'à un certain point sur les inventeurs mêmes. Les noms de ces bienfaiteurs du genre humain sont presque tous inconnus, tandis que l'histoire de ces destructeurs, c'est-à-dire les conquérants, n'est ignoré de personne. Cependant, c'est peut-être chez les artisans qu'il faut aller chercher les preuves les plus admirables de la sagacité de l'esprit, de sa patience et de ses ressources ».

D'Alembert, Discours préliminaire, L'Encyclopédie, tome 1, 1751.

4 – Smith

Portrait :



Biographie :

Le philosophe **Adam Smith** est né en Ecosse en 1723 dans un milieu aisé. Doué, il fréquente les universités de Glasgow (Ecosse) et d'Oxford (Angleterre). Il est ensuite professeur de logique puis de philosophie à l'université de Glasgow. En 1759, il publie une « Théorie des sentiments moraux », dans laquelle il dit que chaque homme aspire au plus grand bonheur possible du plus grand nombre d'hommes possible. En 1764, il entreprend un grand tour d'Europe. Il est reçu par Voltaire à Genève. A Paris, il rencontre les auteurs de l'Encyclopédies et des économistes. Il devient un penseur économique. Le 9 mars 1776, paraît à Londres « Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations ». Pour lui, la recherche du profit individuel sert les intérêts du plus grand nombre. L'Etat ne doit pas gêner l'économie. Adam Smith meurt en Ecosse en 1790.

D'après : http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Adam_Smith/144596

Citation :

« Chaque individu travaille nécessairement à rendre aussi grand que possible le revenu annuel de la société. À la vérité, son intention, en général, n'est pas en cela de servir l'intérêt public, et il ne sait même pas jusqu'à quel point il peut être utile à la société. En préférant le succès de l'industrie nationale à celui de l'industrie étrangère, il ne pense qu'à se donner personnellement une plus grande sûreté ; et en dirigeant cette industrie de manière à ce que son produit ait le plus de valeur possible, il ne pense qu'à son propre gain ; en cela, comme dans beaucoup d'autres cas, il est conduit par **une main invisible** à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions ; et ce n'est pas toujours ce qu'il y a de plus mal pour la société, que cette fin n'entre pour rien dans ses intentions. Tout en ne cherchant que son intérêt personnel, il travaille souvent d'une manière bien plus efficace pour l'intérêt de la société, que s'il avait réellement pour but d'y travailler ».

Adam Smith, Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations, 1776

5 – Diderot

Portrait :



Biographie :

Denis Diderot est né en 1713 et mort en 1784. Fils d'un artisan, il fait ses études à Paris. En collaboration avec le mathématicien d'Alembert, il consacre vingt ans de sa vie à l'édition de L'Encyclopédie. Philosophe, Diderot est aussi romancier, dramaturge, critique d'art. Les articles qu'il publie dans l'Encyclopédie sont souvent menacés par la censure (contrôle et interdiction d'une publication, en partie ou en totalité) car il critique l'Eglise et la monarchie absolue de droit divin. Le philosophe entretient des contacts dans toute l'Europe, notamment avec l'impératrice de Russie, Catherine II.

D'après document 1, Histoire-Géographie-EMC, Belin, 2016, p. 32.

Citation :

« Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La liberté est un présent du ciel, et chaque individu a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison. Le prince tient de ses sujets l'autorité qu'il a sur eux ; et cette autorité est bornée par les lois de la nature et de l'Etat. Le prince ne peut donc disposer de son pouvoir et de ses sujets sans le consentement de la nation ».

Article extrait de l'Encyclopédie rédigé par Diderot.

6 – Kant :

Portrait :



Biographie :

Emmanuel **Kant** est né à Königsberg (capitale de la Prusse orientale) en 1724. Il y meurt en 1804. Il est un des grands philosophes des Lumières du XVIIIème siècle. Il naît dans un milieu modeste. En 1740, il entre à l'université de Königsberg ; il étudie la théologie, les mathématiques, la philosophie et la physique. A la mort de son père, il doit arrêter ses études. Il devient précepteur (professeur particulier) dans des familles aisées. Il enseigne ensuite à l'université. Ses cours s'intéressent surtout à la critique des « preuves de l'existence de dieu » et à la doctrine du beau et du sublime. A partir de 1781, il publie la « Critique de la raison pure », puis la « Critique de la raison pratique », puis la « Critique de la faculté de juger ».

D'après : https://fr.wikidiana.org/wiki/Emmanuel_Kant

Citation :

« Aie le courage de te servir de ta propre raison ! Voilà la devise des Lumières. Or, pour répandre ces lumières, il n'est rien requis d'autre que la liberté (...). Mais voilà que j'entends crier de tous côtés : « Ne raisonnez pas ». L'officier dit : « Ne raisonnez pas, faites vos exercices ». Le percepteur : « Ne raisonnez pas, payez ». Le prêtre : « Ne raisonnez pas, croyez ». Dans tous ces cas, il y a limitation de la liberté (...). L'usage public de notre raison doit toujours être libre, et lui seul peut répandre les lumières parmi les hommes ».

Kant, Qu'est-ce que les lumières ? 1784.

7 – De Châtelet

Portrait :



Biographie :

Emilie du Châtelet est née à Paris en 1706 dans une famille noble. En 1725, elle épouse le marquis du Châtelet. Son premier enfant naît un an plus tard (elle en aura trois). En 1734, elle rencontre Voltaire avec qui elle entretient une relation amoureuse. Il l'encourage à poursuivre ses recherches scientifiques. En 1740, elle publie des « Institutions de Physique ». En 1745, elle commence à traduire les « Principes » de Newton. En 1749, elle meurt en accouchant. Entre 1756 et 1759, est publiée sa traduction de Newton.

D'après document 2, Histoire-Géographie-EMC, Hatier, 2016, p. 40 et d'après

https://fr.wikipedia.org/wiki/Emilie_du_Ch%C3%A2telet

Citation :

« Pourquoi tant de siècles, jamais une bonne stratégie, un bon poème, une histoire estimée, un beau tableau, un bon livre de physique n'est sorti de la main des femmes ? Pourquoi ces créatures, dont l'entendement paraît en tout point si semblable à celui des hommes, semble pourtant arrêté par une force invisible ? Pour moi, j'avoue que si j'étais roi (...), je ferais participer les femmes à tous les droits de l'humanité, et surtout à ceux de l'esprit. Je suis persuadé que bien des femmes ou ignorent leur talent, par le vice de leur éducation, ou les enfouissent d'un préjugé et faute de courage.

Emilie du Châtelet, La fable des abeilles, préface, 1735.

8 – Montesquieu

Portrait :



Biographie :

Charles-Louis de Secondat de La Brède, dit **Montesquieu** est né en 1689 près de Bordeaux. Il appartient à une vieille famille noble d'origine protestante. Il fait des études de droit puis devient avocat et conseiller au Parlement (cour de justice) de Bordeaux. Il devient membre de l'Académie des sciences de Bordeaux. Sa première œuvre, les « Lettres persanes » (1717-1720) est écrite anonymement. Fréquentant les salons parisiens et devant l'ampleur de leur succès, il s'en reconnaît l'auteur. En 1728, il est élu à l'Académie française puis entame un tour d'Europe. En 1748, il publie son œuvre majeure, « L'Esprit des lois », ouvrage fondamental pour l'histoire du droit et des idéaux démocratiques. Le Pape en interdit la lecture. En 1751, il participe à l'Encyclopédie et rédige l'article « Goût ». Il meurt à Paris en 1755.

D'après :

http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Charles_de_Secondat_baron_de_La_Br%C3%A8de_et_de_Montesquieu/133812

Citation :

« Lorsque, dans la même personne ou dans le même corps de magistrature, le pouvoir de faire la loi est réuni au pouvoir de la faire appliquer, il n'y a point de liberté, parce ce qu'on peut craindre que le même monarque ne fasse des lois tyranniques pour les exécuter tyranniquement. Il n'y a point encore de liberté si la puissance de juger n'est pas séparée de la puissance de faire la loi et de celle de l'exécuter (...). Chez les Turcs, où ces trois pouvoirs sont réunis sur la tête du sultan, il règne un affreux despotisme ».

Montesquieu, De l'esprit des lois, 1748.

9 – Grimm

Portrait :



Biographie :

Friedrich Melchior **Grimm** est né à Ratisbonne (une ville des Etats allemands) en 1723. Il meurt en 1807. Il vit à Paris à partir de 1749 et fréquente les milieux littéraires et mondains. Il rencontre alors Diderot, Rousseau, d'Alembert. Il collabore à l'Encyclopédie pour laquelle il écrit l'article sur la poésie lyrique. Critique et chroniqueur réputé, il joue alors un rôle important dans le mouvement des idées et s'engage dans les polémiques et les querelles de son époque. Ses jugements apparaissent dans sa Correspondance littéraire, philosophique et critique, rédigée entre 1753 et 1773. Il est anobli par l'empereur Joseph II en 1777 et quitte Paris en 1793.

D'après : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/musico/Grimm/167991>

Citation :

« L'empire de la philosophie est éternel, parce qu'il est fondé sur la vérité et sur la justice. Les efforts réunis du fanatisme, de l'ignorance et de la barbarie n'ont jamais pu le détruire ; et s'il est ébranlé quelquefois, les secousses les plus violentes ne servent qu'à le rasseoir plus solidement sur ses anciens fondements. Tel doit être le sort de la philosophie (...) A mesure que la lumière de la philosophie s'éleve, que ses rayons s'étendent chez un peuple, le préjugé et l'injustice disparaissent, l'autorité perd son poids et son crédit, la raison seule se fait écouter (...) ».

Grimm, Correspondance littéraire, philosophique et critique, volume 16. 1753-1773.

10 – De Jaucourt :

Portrait :



Biographie :

Le chevalier **Louis de Jaucourt** est né à Paris en 1704 et est mort à Compiègne en 1779. Après avoir étudié la théologie à Genève, les sciences exactes et naturelles à Cambridge et la médecine à Leyde, il rentre à Paris en 1736. Il est un des principaux rédacteurs de l'Encyclopédie dans laquelle il écrit, avec Buffon, les articles scientifiques. On l'appelle alors « l'esclave de l'Encyclopédie » car il écrit près de 18.000 articles. Il pratique la médecine auprès des pauvres. Il fait don de ses biens pour vivre sobrement. Très modéré, il est alors très estimé. Il a laissé aussi un grand nombre de mémoire adressés à des académies ou des sociétés savantes et une Vie de Leibniz, le philosophe allemand.

D'après : http://agora.qc.ca/dossiers/Le_Chevalier_de_Jaucourt

Citation :

« Puisque la nature humaine se trouve la même dans tous les hommes, il est clair que selon le droit naturel, chacun doit estimer et traiter les autres comme autant d'être qu'ils lui sont naturellement égaux. C'est-à-dire qu'ils sont hommes aussi bien que lui (...). Dans l'état de nature, les hommes naissent bien dans l'égalité, mais ils n'y sauraient rester ; la société la leur fait perdre, et ils ne redeviennent égaux que par les lois ».

Extraits de l'article « égalité naturelle », de l'Encyclopédie, écrit par le Chevalier de Jaucourt, 1766. L'auteur cite un passage de l'Esprit des lois du philosophe Montesquieu.

Boîte à outils :

Définitions :

Philosophe : Personne qui cherche à comprendre le monde par la raison.

Lumières : Courant de pensée du XVIII^{ème} siècle qui s'inspire des idées et des principes des philosophes pour mener des réformes dans son pays.

Monarchie absolue : Régime politique dans lequel le roi est la seule autorité et dispose de tous les pouvoirs.

Censure : Contrôle des textes par une autorité qui décide s'ils peuvent ou non être publiés.

Encyclopédie : Ouvrage rassemblant toutes les connaissances et les idées d'une période.

Académie : Association qui réunit savants, artistes et gens de lettres.

Salon : Lieu de réunion où les élites cultivées se retrouvent pour débattre et se distraire.



Une Europe à majorité monarchique

- Monarchies absolues
- Monarchies parlementaires
- Républiques
- Saint Empire romain germanique

Une Europe éclairée et savante

- Capitales des Lumières
- Grandes universités
- États dirigés par des despotes éclairés



Diffusion de l'Encyclopédie en Europe